

---

## Apprendre la philosophie ou apprendre à philosopher ?

« Je pense pouvoir considérer comme juste que l'enseignement de la philosophie [...] ne peut réaliser ce qu'il doit réaliser - une acquisition de connaissances déterminées - que dans la mesure où il adopte une démarche déterminée, méthodique, qui inclut le détail et l'ordonne. Ce n'est que sous cette forme que cette science, comme toute autre, peut être apprise... Car, en fait, la pensée ne peut s'exercer que sur un contenu. [...] D'après la manie moderne, notamment celle de la pédagogie, on ne devrait pas tant enseigner le contenu de la philosophie qu'apprendre à philosopher sans contenu [...]. Il n'y a pas d'autre démarche pour arriver à la connaissance d'une philosophie pleine de contenu que l'apprentissage. La philosophie doit être enseignée et apprise, aussi bien que toute autre science. Le misérable prurit qui consiste à apprendre à penser par soi-même et à produire quelque chose de personnel a rejeté dans l'ombre cette vérité. »

**Hegel**, *De l'enseignement de la philosophie au lycée* (extrait de la lettre du 23 octobre 1812 adressée au conseiller scolaire principal du royaume de Bavière Emmanuel Niethammer), *Textes pédagogiques*, traduction Bernard Bourgeois, Paris, Vrin, 1990, p. 142.

« L'étudiant [...] pense maintenant qu'il va apprendre la Philosophie, ce qui est impossible car il doit apprendre à philosopher... Pour pouvoir apprendre aussi la philosophie, il faudrait qu'il en existât réellement une. On devrait pouvoir présenter un livre et dire : "Voyez, voici de la science et des connaissances assurées ; apprenez à le comprendre et à le retenir, bâtissez ensuite là-dessus et vous serez philosophes" : jusqu'à ce qu'on me montre un tel livre de philosophie, sur lequel je puisse m'appuyer à peu près comme sur Polybe pour exposer un événement de l'histoire, ou sur Euclide pour expliquer une proposition de Géométrie, qu'il me soit permis de dire qu'on abuse de la confiance du public lorsque, au lieu d'étendre l'aptitude intellectuelle de la jeunesse qui nous est confiée, et de la former en vue d'une connaissance personnelle future, dans sa maturité, on la dupe avec une Philosophie prétendument déjà achevée, qui a été imaginée pour elle par d'autres, et dont découle une illusion de science, qui ne vaut comme bon argent qu'en un certain lieu et parmi certaines gens, mais est partout ailleurs démonétisée. La méthode spécifique de l'enseignement en Philosophie est zététique... c'est-à-dire qu'elle est une méthode de recherche. »

**Kant**, *Recherches sur l'évidence des principes de la théologie naturelle et de la morale* - Annonce du programme des leçons de M. Emmanuel Kant durant le semestre d'hiver 1765-1766, trad. fr. Fichant, Paris, Vrin, 1973, p. 68-69.